

Adieux

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **36 (1907)**

Heft 17

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

En terminant, nous souhaitons à M. Tinguely de passer de nombreuses années encore au milieu de sa chère population d'Ependes.

M. BERSET.

Adieux

Après Ependes, voici la commune voisine d'Arconciel qui a voulu, elle aussi, organiser une démonstration en l'honneur de M. Jules Morel, son instituteur. Ce maître actif et dévoué, dont la santé s'est affaiblie, est obligé de se séparer d'une école bien chère à son cœur, mais devenue trop nombreuse pour lui.

Donc, dimanche 27 octobre, à l'issue des vêpres, un cortège se formait devant l'église paroissiale, et, flanqué des drapeaux des deux sociétés de Tir et de Chant, se dirigeait vers la maison d'école. En tête marchaient les enfants ; près d'eux, M. l'abbé Dousse, rév. curé et les membres du conseil communal et paroissial. De nombreux parents suivaient.

En ce jour, le village d'Arconciel tenait à donner à M. Morel un témoignage public de sympathie et de reconnaissance pour les excellents services rendus par ce maître durant les douze années de ses fonctions dans la localité. Ces sentiments furent exprimés en termes délicats dans un compliment qu'une élève a récité. Puis, toute une série de cadeaux, parmi lesquels une belle montre avec chaîne, furent offerts par les habitants de l'opulente commune. A son tour, le conseil communal remit à M. l'Instituteur un généreux don en espèces.

M. Morel, très touché de cette démarche inattendue et de ces preuves d'attachement, prononça quelques mots de remerciement. S'il a pu faire progresser l'école d'Arconciel, dit-il, c'est grâce à l'appui qu'il a toujours trouvé auprès des autorités locales et de ses supérieurs. C'est avec un profond regret qu'il dit adieu à ses élèves et à la bonne population du village. Il emporte de son séjour à Arconciel un souvenir impérissable.

Au nom des autorités locales, M. le Curé de la paroisse exprime toute sa reconnaissance à M. Morel pour ses nombreux et persévérants services. La population est unanime pour regretter le départ du zélé instituteur et lui souhaiter, dans un poste moins pénible, le raffermissement de sa santé et le prolongement d'une vie heureuse au milieu de sa petite famille.

M. Huguenot, instituteur, qui a beaucoup contribué à l'organisation de cette touchante cérémonie, prit aussi la parole pour assurer qu'il s'efforcera d'imiter son prédécesseur afin de maintenir l'école d'Arconciel dans la bonne situation où elle se trouve.

La journée s'est achevée dans les confabulations intimes d'une soirée familière, au cours de laquelle M. Morel a pu constater combien sont vifs les regrets suscités par son prochain départ.

Souhaitons aussi à M. l'instituteur Morel une prompte amélioration de sa santé, un rétablissement assez complet qui lui permette de reprendre bientôt sa collaboration au *Bulletin*. Elle nous viendra d'un autre *bon coin*, mais elle sera toujours appréciée.



M. le professeur Louis Gobet

Le corps enseignant fribourgeois vient de faire une grande perte dans la personne de M. Louis Gobet, trop tôt enlevé par une maladie qui ne pardonne pas et au cours de laquelle il a donné un bel exemple de force et de courage. Après de solides études littéraires terminées au Collège Saint-Michel, après avoir suivi pendant six ans les cours du Séminaire et de la Faculté de théologie, M. Louis Gobet conquiert les lauriers du doctorat et fit du ministère pastoral à Bottens comme vicaire et à Villars-le-Terroir, comme curé. Ses fortes études le destinaient à l'enseignement. Nommé en 1898 au Collège Saint-Michel, il s'adonne avec ardeur à l'étude de la géographie et des sciences annexes, il suit les cours de la Faculté des sciences et il consacre les quelques rares loisirs que lui laissent ses fonctions de professeur, à la préparation d'une seconde thèse de doctorat. La mort l'a empêché de la terminer.

M. le professeur Gobet n'est pas inconnu des instituteurs. Depuis plusieurs années, il était membre du jury préposé aux examens pour l'obtention du brevet et dans l'accomplissement de ces fonctions, il s'est montré ce qu'il a toujours été dans sa vie : un homme d'ordre, impartial et ponctuel, un travailleur ardent à la tâche, un maître dévoué, aux connaissances précises et poussées dans le détail, un professeur méritant et distingué, que sa mémoire étonnamment heureuse portait à exposer jusque dans les examens, où il est plus nécessaire, cependant, de questionner que d'enseigner.

J. F.

R. I. P.